



## Chapitre 7 : MONSTER TRUCK MADNESS MANIA

Par JeanLucSynthcave

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

« Bordel de con ! Mais où est-ce que je suis ?!? » COLD se réveilla en sursaut dans un lit d'hôpital. La chambre était à demi-éclairée par une lumière bleue, les murs étaient peints en beige et il y avait à côté de lui une console qui affichait les mesures de ses battements cardiaques. Il remarqua qu'il était entouré d'un drap blanc et était allongé sur un matelas gris présentant un motif de quadrillage. A part un terminal, le reste de la pièce semblait vide.

« Bon sang, j'ai survécu à une explosion, et on veut m'achever avec une dépression ? Celui qui a peint cette pièce s'est jeté dans le vide ou quoi ? » grogna-t'il en observant cette chambre fade et sans goûts.

Il put se lever, difficilement.

« Hé ho ? » dit-il, tournant la tête pour tenter de trouver la sortie.

Il voulu s'approcher du terminal. « Avant de me tirer de ce coin pourri, je vais essayer de savoir où je suis. Si je dois tabasser des Breens ou des Vortas, c'est pas les mêmes coups de poing. » se disait-il.

Il tomba en avant et tenta de se tenir au mur, du bras gauche. BOUM. « Quoi ?! » Son bras venait de faire une bosse dans un mur en métal.

Il eut un demi sourire : « Alors là mon pote, je ne sais pas ce qu'ils m'ont plantés dans le corps, mais je le sens plutôt bien ! »

Il se releva, s'approchant du terminal. Il tituba et lorsqu'il arriva, il décida plutôt de se servir de son bras droit tout engourdi pour ne pas malencontreusement détruire le terminal. COLD est une brute délicate, après tout.

Il soupira, à la fois soulagé et inquiet de ce qu'il vit : STARFLEET COMMAND – USS ENTERPRISE-E. D'un côté, il était dans un vaisseau de la Fédération, « chez lui » en quelques sortes, et non laissé pour mort dans un hopital Klingon où ils auraient considérés que ses brûlures étaient inguérissables. D'un autre côté... Tout le monde va se demander chez Starfleet Command ce qu'un agent super-secret foutait en plein milieu d'une guerre civile Klingonne.

Sa tête lui donna quelques migraines et le poids de son propre corps lui parut insurmontable. Il s'assit sur le siège de bureau.



« Ok Ordinateur. »

Bip. Bup Bup.

« ça fait combien de temps que je suis en train de moisir dans ce trou à rats?

- Cela fait quatre jours, dix-sept heures et vingt huit minutes.

- Et tu sais pourquoi est-ce que je suis à bord de l'Enterprise-E ?

- Désolé Commandant, mais vous devez disposer d'une accréditation de Secteur 3 pour disposer de cette information.

- Bon sang Ordinateur, me la joue pas à moi ! Secteur 3 ! N'importe quel bleu-bite sorti de l'académie est accrédité Secteur 3 ! Je suis accrédité Secteur Noir, tu comprends ?! S'écria COLD.

- Désolé Commandant, mais votre accréditation a été révoquée depuis deux jours, douze heures et...

- Et ferme là, Ordinateur de merde ! » cria COLD plein de colère. Il mis sa main sur son crâne puis sur sa nuque. Il soupira.

« Bordel, j'ai perdu mes accréditations... là, j'ai grave déconné... » dit-il avec une pointe de déception, avant de retenter sa chance avec l'ordinateur.

Il souffla un coup. Il passa sa main droite sur le visage comme pour chasser sa tristesse naissante.

D'une voix plus grave et plus sincère, il demanda « OK espèce d'enfoiré, tu peux me dire au moins quels sont les ordres de l'Enterprise ?! Je ne peux pas croire que ce vieil enfoiré de Picard aie fait tout ce chemin pour remonter ma carcasse !

- L'Enterprise-E a été appelé d'urgence pour aller sur Qo'noS. Cependant, je ne peux pas vous fournir plus de dé...

- OK OK ferme là espèce d'enfoiré de grille pain. Arrête de remuer le couteau dans la plaie. Quelle est la date stellaire ?

- 58168.3

- 68.3 ?!? Sept jours que je joue à la Belle au Bois Dormant ??» Cria t'il. Cette fois, il se redressa en arrière et croisa les bras derrière sa nuque comme pour s'étirer, ou penser.

« Affirmatif » lui répondit l'ordinateur.



« Et que m'est-il arrivé ? Après cette gigantesque explosion, on peut pas dire que je me souviens de quoi que ce soit... » COLD tourna sur sa chaise de bureau, pensif.

« Mes excuses Commandant, je ne peux rien vous divulguer. Cependant, je peux vous prodiguer d'aller voir le Conseiller...

- Non merci, putain. Moi et les connards qui essaient de rentrer dans ton crâne et qui sont payés à te taper la discute, ça fait deux. »

BLIP. BLIP. La sonnerie de la chambre retentit.

« Entrez ! » dit COLD. « A part le fait que je vais me retrouver au chômage et que j'ai un nouveau bras cybernétique, je ne vais pas vous tabasser pour m'avoir sauvé la vie... »

La porte s'ouvrit. Un homme en rouge, au grade de Capitaine, barbu et une femme habillée en bleu, la cinquantaine et aux cheveux roux ouvrirent la porte.

« Commander COLD. Je ne vous dérange pas j'espère ? » dit l'homme au visage caché par la lumière, derrière lui.

« Non, faites comme chez vous, Capitaine... » répondit COLD avec une pointe d'ironie.

« L'ordinateur nous a indiqué que vous étiez réveillé. Nous avons quelques questions à vous poser sur cette histoire à Qo'noS. » dit l'homme barbu. « Je suis le Capitaine William RIKER, c'est moi qui dirige l'USS Enterprise. Vous comprendrez, Commandant, qu'il est rare de soigner un officier de Starfleet qui se retrouve avec des blessures de guerre en plein champ de bataille sur Qo'noS. »

---

CUNAUSA était tantôt en sommeil en train de revivre ses cauchemars, tantôt réveillée et paniquée.

Le premier jour où elle était consciente, on lui a dit : « Nous vous avons fait revenir dans le monde des vivants, Colonelle CUNAUSA, vous devriez vous estimer très chanceuse : tous vos sacrifices ont été vus par Romulus, et nous avons décidés d'investir dans ce procédé très coûteux pour vous faire revenir à la vie. Le Tal Shiar a beaucoup investi en vous, Colonelle, j'espère que vous en avez conscience. Vous avez une seconde chance, et ce n'est pas donné à tout le monde. ».

Elle qui n'avait rien demandé, qui ignorait même l'existence d'un tel procédé, voilà que ces mots froids et calculateurs étaient restés imprimés dans son esprit comme un coup de poignard.

Des mots comme cela, la Colonelle en a entendu toute cette semaine. « Miraculée », « Chanceuse », « Investissement ». Qu'avait t'elle fait pour mériter un tel statut, une telle reconnaissance ?

A un moment, une voix froide lui dit : « Je suis le Directeur VICEKO. Le Directeur VENTRA a été... arrêté pour trahison envers l'empire... ». Elle ne faisait pas confiance à cette voix. Elle la trouvait empoisonnée, plein de tromperies.

Celle du médecin, presque désolée, lui disait « Directeur, vous deviez laisser la Colonel se reposer...»

Mais qu'est-ce que lui voulait VICEKO ? Pourquoi l'a t'elle fait revenir ? Pourquoi VENTRA a t'il été arrêté ?

« COLD, Steve COLD »... Elle se remémorait cet faux général Romulien qui l'avait séduite. PAN. Elle se remémorait cet humain lui tirant dessus, la laissant pour morte. Un flot de pensée envahissait ses sommeils, l'empêchant de récupérer totalement. A chaque fois, elle revivait sa mort en sommeil. Elle vivait ce qui était impossible pour un humanoïde qui n'a jamais vécu la mort.

Elle se remémorait avoir été séduite par celui-ci. Son cœur brisé. La sensation d'avoir été bernée, manipulée, réduite.

« **Tue-moi** », sa propre voix raisonnait en elle : elle se souvenait qu'elle lui avait suppliée de la tuer pour éviter d'avoir à subir les tortures de Romulus. Elle se souvenait également de la sensation qu'était la mort. Son corps qui s'arrête. L'oppression. L'engourdissement... Quand une dernière pensée lui a crié « **Je veux vivre !** » Quand finalement les douleurs et les peurs font fait place à un apaisement, une sensation de libération... Avant que tout s'arrête. Et ça, elle le vivait encore... Encore... Et encore... Et encore...

A chaque fois, elle se réveillait en sursaut dans cet espèce de sarcophage. Encore. A chaque fois pendant une seconde, elle pouvait ressentir la paix. Une seconde de répit. A la seconde d'après, elle criait tout en inspirant très fort. Le cortisol coulait en elle et elle paniquait. A chaque réveil. Et Dieu sait combien elle en a eu.

Son corps était dans le liquide froid et visqueux du sarcophage. Les médecins ne pouvait pas le réchauffer. Non, elle devait vivre dans le froid permanent, impossible pour elle de ressentir la moindre chaleur que la rassurerait. Cette douce chaleur. Elle ne pouvait pas bouger. Elle était impuissante. Dans son champ de vision : une lumière blanche, oppressante et aveuglante. Un plafond typiquement Romulien où tout l'inutile et l'extravagant étaient chassés.

« Vous êtes dans ce liquide afin de régénérer vos organes et de supprimer les nécroses par un procédé qui synthétise l'ADN et qui clone la structure moléculai... » Et blabla, lui avait dit un médecin. CUNAUSA, malgré sa grande attention Romulienne et son intelligence, elle était dans cet espèce de brouillard. Elle ne pouvait pas écouter plus de quelques secondes quelqu'un parler. Elle était réduite, elle en était consciente. Oui, elle était consciente de son sort et elle ne pouvait rien faire. Elle était impuissante. Elle se savait condamnée.

CUNAUSA vivait l'enfer. Quand le directeur VICEKO venait la voir, elle se sentait vulnérable, et presque redevable : après tout, elle était revenue d'entre les morts pour... Pourquoi ? Quand

elle s'endormait, elle ne savait jamais quand et revivait sa mort. Quand elle était consciente, elle ne savait jamais combien de temps. Quand elle souhaitait changer d'air, marcher, elle ne pouvait pas... Elle était enfermée dans ce sarcophage.

CLAC. CLAC. CLAC. En ce jour, date stellaire 58168.3, elle entendit les bruits de pas maladroits et lourds, ceux de VICEKO. Son cœur battit plus vite encore, elle ressentit l'angoisse. Ceux-ci raisonnèrent dans la pièce, à chaque pas. Elle était réveillée. Et elle était en train de pleurer, en silence, brisée par ces jours d'enfer, brisée d'être réduite et immobilisée. Malgré son entraînement draconien, elle commençait à craquer. Puis elle sentit son regard.

« Colonelle, lorsque nous avons effectué votre autopsie... Oui, je sais, cela peut sembler étrange à entendre... Nous savons que vous avez eue des relations sexuelles avec cet intrus... Vous avez eue de la chance, quelque-part, qu'il vous a abattu. Autrement nous aurions pris cela comme une... Enfin nous aurions pris les mesures adéquates à votre égard. uh uh uh... » Il toussa pour marquer une pause « Quoi qu'il en soit, nous exigeons de savoir si vous avez parlée, divulguée des plans, ce que vous avez dit. Nous exigeons de savoir également si il y a des choses que vous avez pu constater lors de cette intrusion, qui aurait échappé à notre enquête... ».

Il se tourna. « Prenez le temps de vous remettre, Colonelle, mais n'oubliez pas qui vous a sauvé la vie. Nous voulons tout savoir. Tout. Que vous le vouliez ou non. Nous n'aimerions pas que votre famille en pâtisse. Notamment votre fille. »

Elle se mordit lèvres. Elle était mue par la rage et le désespoir. Elle essaya de se mordre l'intérieur des joues pour ne pas crier. Pas devant lui. Elle se mordit la joue tellement fort qu'elle sentit une douleur intense et son propre sang dans sa bouche. Elle était à deux doigts de paniquer. Elle attendit que les bruits de pas se dissipèrent et ne soient plus là. Elle attendit ensuite que la porte se reforme. Puis elle cria, tout en crachant le sang de la joue qu'elle avait mordue si fort.

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!!!! » cria-t-elle, d'une voix enrouée et ralentie par sa récente expérience. Elle pleura. Elle se débattit, sans succès. Elle était impuissante, en rage. Elle était prise au piège dans son sarcophage. Puis elle pleura, bruyamment. Il fallut que deux médecins accourent dans la pièce pour la calmer et doser les anti-douleurs car ses constantes étaient catastrophiques.

« JE VAIS TE TUEEEEEEEER !!! JE VAIS... TE TUEEEEEERRRR... VICEKO... AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!!!! » cria t'elle, pleine de rage et de désespoir, son corps se crispant comme cela ne lui était jamais arrivé dans sa vie.

Son cri raisonna dans les couloirs.

Marchant dans les couloirs, de ses pas lourds qui raisonnaient, le Directeur VICEKO avait un air satisfait. Le médecin-chef l'interpella, en colère malgré son tact Romulien « Monsieur le Directeur, ces menaces n'ont guère notre place dans notre établissement : les patients qui sont ici sont traumatisés par le processus qui permet à leur corps de se régénérer après leur mort.



Nous tentons de les rassurer mais nous avons observés que leur état mental était catastrophique. La Colonelle CUNAUSA est un élément brillant du Tal Shiar. Je suis étonné que celui-ci ne lui laisse pas le temps de sortir du sarcophage avant de mener cet interrogatoire et ne prenne pas en compte les séquelles d'une telle opération ?!

- Docteur. Je représente le Tal Shiar et cette affaire est vitale pour Romulus. Je laisse les pensées bon-enfant et pleines de compassion aux médecins. Je vous prie de vous contenter de faire votre travail. Je suis certain que ce programme a toujours besoin des ressources du Tal Shiar. Mais je suis également certain que beaucoup aimeraient votre place. Montrez-donc à Romulus que vous êtes à la hauteur, en gardant votre avis pour vous. » Répondit VICEKO sèchement et froidement.

Le médecin-chef resta de glace, tiraillé entre son éthique qui lui criait de protester et sa carrière pour l'Empire qu'il aimait plus que tout. Il s'arrêta, regardant cet homme petit et gros marcher dans ce couloir sombre.

« Aujourd'hui elle me haït, demain, elle me suppliera de l'écouter et d'épargner sa famille. Après demain, je serai sûr de sa loyauté. » dit-il, se parlant à lui même. « Je n'aurais qu'à claquer des doigts et elle ira elle même se faire exploser avec une ceinture d'explosifs dans sa propre maison avec sa fille à l'intérieur si je le lui demandais. HAHAAHAHA ! » VICEKO, tout seul, ria dans le couloir sombre.

---

« Comment ?! Vous me dites que vous êtes un archéologue venu récupérer un artefact du 20e siècle et que vous vous êtes retrouvé retrouvé malgré vous au cœur d'une guerre civile ?!? VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI, COMMANDANT ?! » cria RIKER, rouge de colère.

Dans une pièce, RIKER et COLD étaient en plein interrogatoire. COLD demanda des vêtements civils : il fut habillé d'un débardeur blanc à rayures bleues et d'une veste marron sans manches, puis de son fidèle pantalon vert-violet. Il passa son temps à regarder ses mains qu'il croisait, ne regardant pas Riker dans les yeux.

« Désolé Capitaine, je voulais juste racheter un vieil artefact d'avant-guerre au chef d'une maison locale. Comment c'était déjà ? *Mogg ? Forg ? Kovol* ? Un truc du genre. » Répondit COLD, le plus calmement du monde, plus concentré sur son nouveau bras gauche que sur son interlocuteur. Il ouvrit la main, puis la referma. « Vous entendez ce petit bruit mécanique ? »

RIKER le fixait, tout rouge, ses deux poings sur la table. « C'est pas bientôt fini ces conneries ?!? Que foutait un officier de Starfleet dans une guerre civile Klingonne ?!! Vous êtes un renégat c'est ça ?! Un mercenaire ?! Vous vendez vos services ?! A CAUSE DE VOUS, LES AUTORITÉS KLINGONNES SE DEMANDENT SI LA FEDERATION N'INTERFÈRENT PAS AVEC LEURS AFFAIRES !!! » Cria RIKER.

Avec tout le calme du monde, COLD lui répondit « Du calme mon vieux, vous allez vous faire un ulcère à force de crier comme ça. Ce n'est pas la première fois que des civils comme moi se



retrouvent pris entre deux feux. Plutôt que de finir entre quatre planches, j'ai décidé de prendre les choses en main. Et vous savez, quand on quitte Starfleet, on garde toujours quelques réflexes. Alors dites aux Klingons que ça n'avait rien à voir ! Vous savez, comme le dit un vieux proverbe Texan... »

« Fermez-la commandant et écoutez-moi bien. J'en ai rien à foutre de votre proverbe de bouseux Texan à deux balles...

- Vous venez d'Alaska il me semble ? Alors le côté bouseux, vous m'excuserez... »

Cette fois, RIKER donna un coup de poing marteau sur la table. Sa mâchoire était serrée et il lui fallait un effort de maîtrise pour ne pas frapper COLD. COLD eut un sourire en coin, et RIKER étala ses mains sur la table. Il baissa la tête presque de désespoir et sourit.

« Commandant, vous êtes très fort à ce jeu, je dois le reconnaître. » RIKER se retourna et dit « Ordinateur, déploie l'écran. ». Un grand écran se déploya. « Ordinateur, montre nous le Commandant COLD en action, juste avant qu'il n'explose tout au canon. » Puis il se retourna vers COLD « Regardez ça, Commandant, une vidéo capturée par les satellites de Qo'noS.

L'on vit, de dessus, les images infrarouge de COLD qui activa le canon. En zoomant sur lui, on put reconnaître son visage fatigué, allongé, juste avant que les flammes ne l'ensevelissent.

La mâchoire de COLD se crispa. Il se souvint de cette sensation de brûlures.

« Commandant COLD, regardez-ça, également. »

L'on vit, de dessus également, COLD en train de courir avec un Klingon, Roh'lanth. Il tirait, annihilant ses ennemis.

COLD se demanda comment ils allaient, depuis l'explosion.

Dans une autre capture, on le voyait également monter à l'assaut avec les hommes de Kobal, armé de son M60.

RIKER se tourna, l'air presque satisfait : « Vous allez me dire, Commandant, que vous vous êtes simplement défendu ? C'est vous qui êtes monté à l'assaut avec les Kahl. Ça vous revient maintenant ? Vous vous êtes sacrifiés pour faire échouer la maison de Destromm. Comme si vous deviez réussir... une mission. »

« C'est que vous êtes malin, pour un foutu père Noël. Mais que voulez-vous, en face, ils voulaient me buter. Donc je me suis allié aux moins tarés d'entre eux. »

RIKER soupira. Il ordonna à l'ordinateur de passer à la capture suivante. On le vit arriver vers Bornor Drestromm, lui parler et lui donner un coup de poing. « Vous aviez une chance de vous en sortir, COLD. Vous aviez une chance de quitter ce château et de choisir le camp des vainqueurs, puis de repartir incognito quand ça chauffait. Et vous allez me faire croire que



c'était pour acheter cette relique du 20e siècle ? » demanda RIKER, s'arrêtant sur une image où l'on voyait COLD, M60 en main.

« Pour une vulgaire M60 ? » Insista t'il.

« Au Texas, le port d'armes est légal vous savez... Et quand on est invité la veille à boire un coup, ça tisse des liens. Vous devriez y faire un tour à l'occasion : les gens sont accueillants et on s'y fait moins chier qu'en Alaska. » dit COLD, regardant son poignet gauche qu'il tourna pour l'occasion.

RIKER secoua la tête. « Commandant... J'en ai marre de vos conneries...

- Arrêtez donc de m'appeler 'Commandant' ou je ne sais quoi. J'ai quitté Starfleet voilà cinq ans maintenant. Je suis civil et libre comme l'air » dit-il, interrompant son supérieur hiérarchique.

« Alors comment cela se fait-il que vous aviez une autorisation de secteur noir, COLD ? Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi on appelle ces autorisations "secteur tant, secteur de telle couleur", pour moi, c'est des conneries de bureaucrate sorties après la guerre du Dominion. Mais un Secteur Noir ? Je ne peux dire qu'une chose : ça pue la merde, et j'aime pas ça. Même l'Amiral Picard n'est que Secteur Pourpre. Non COLD, vous sentez la merde, et j'aime pas quand la merde éclabousse sur la Fédération.

- Que voulez-vous, un petit archiviste a peut être oublié de révoquer mes droits quand j'ai quitté Starfleet ?

- Me sortez pas votre salade, COLD. On vous a refilé ce droit il y a trois ans.

- Dans les grandes structures, y'a toujours un tas de bureaucratie. On m'a p'tet attribué un truc que j'ai demandé il y a des années.

- Et vous avez demandé à l'ordinateur d'accéder à des informations. Si vous étiez toujours Secteur Noir, et pas révoqué depuis trois jours, l'ordinateur vous aurait dévoilé des informations et n'aurait pas enregistré la conversation. Comment saviez-vous ?

- Que voulez-vous, Starfleet ne peut rien me refuser avec ma gueule d'ange, Capitaine.

- Ou plutôt, votre gueule de merde. Non, à mon avis, vous êtes plutôt un de ces barbouzes que Starfleet envoie pour faire le ménage. »

COLD esquissa un sourire, tout en bougeant les doigts de son nouveau bras, cette fois. « Oups », par "accident" COLD fit un doigt d'honneur à RIKER. « Vous m'excuserez Capitaine, ce nouveau bras cybernétique me joue des tours »

« POURQUOI VOUS ÊTES ICI, COLD ?!?! POURQUOI VOUS ÊTES SUR QO'NOS ?! ET ME SORTEZ PAS CES CONNERIES D'ARCHÉOLOGIE !!! » cria RIKER, tapant de ses deux mains sur la table.





« Vous devriez appeler mon associé, TERRY, un ancien de Starfleet lui aussi. On a monté une petite structure...

- Oui, **StarPath Analytics** ! On a regardé, figurez-vous. Comme par hasard, vous et Terry vous retrouvez au mauvais endroit au mauvais moment. Chez les Breens, quand il y a eu l'explosion de leur mine de dilithium à côté de leurs centrales à fission atomique par exemple. Sur Bajor, quand la secte des fanatiques Path'Wraith s'est faite décimée entièrement. L'Oméga Force sur cette île sans nom, quand ces foutus soldats qui portent des casques de moto ont fini en barbaque pour dragons de sang. Et j'en passe des DIZAINES comme ça ! Des DIZAINES de coïncidences. »

COLD resta de marbre. « Oui, que voulez-vous, depuis cette putain de guerre contre le Dominion, la galaxie est sans dessus-dessous. »

« On a regardé vos états de services, aussi. Vous auriez quitté Starfleet il y a cinq ans ! Juste après avoir été promu commandant. Quoi... Deux jours après ?

- J'avais besoin de changer d'air. La guerre contre le Dominion a été longue.

- Et Terry aussi visiblement, juste après avoir été promu lieutenant ! »

COLD regarda enfin RIKER dans les yeux, énervé.

« Et qu'est-ce que tu viens me parler, Capitaine de pacotille ? C'était la guerre. Il y a eu des promotions, beaucoup sont partis juste après la guerre. Vous devriez le savoir, puisque vous êtes un glorieux Capitaine de Starfleet ? Ah non c'est vrai ! » La voix de COLD était en colère et insolente. « C'EST VRAI ! Où était l'USS Enterprise pendant la guerre du Dominion ? ! Pendant qu'on se faisait massacrer par les Jem'Adar !!! Vous étiez tranquille à l'arrière, en train de siroter des martinis pendant qu'on buvait notre quantité de sueur quotidienne ! »

COLD se leva et pointa RIKER du doigt.

« VOUS ÊTES DES PLANQUES, CAPITAINES ! Vous ! Votre ancien Commandant, vos hommes, ce vaisseau qui menait ses missions soi-disant diplomatiques ! Pendant que l'USS Thunder se faisait aborder par les Jem'Adar, vous savez qui nous a sauvé la mise ? SÛREMENT PAS VOUS ! NON ! Des Klingons, bon sang ! »

COLD était rouge de colère, à son tour. RIKER était face à lui.

« Enfin le molosse de réveille ! Enfin le barbouze se dévoile ! NOUS ! Nous on vous fournissait les renforts. On a fait notre part et on a fait en sorte d'escorter l'Amiral PICARD pour qu'il tisse des liens diplomatiques qu'on aurait JAMAIS EU en temps normal s'il n'était pas là ! LUI A ETE PRIS PAR LES BORGS ! Et malgré tout, on a résisté lors de la bataille de Wolf 359 qui a failli coûter la Terre pendant que vous étiez où ? Ah oui ! Que vous étiez sur Terre, en punition pour avoir bu pendant le service ! » énonça RIKER.

La tension était à son comble. Les deux hommes se regardèrent dans les yeux, plein de colère.

COLD finit alors par taper sur la table de son nouveau bras cybernétique, la cassant en deux, ce qui n'entraîna aucune réaction de RIKER, si ce n'est :

« Vous êtes une brute épaisse, COLD. Je ne veux plus savoir ce que vous faites, tout ce que je sais, c'est que vous vivez dans le mensonge. Je ne sais pas comment un idiot comme vous a pu être recruté chez Starfleet. Je ne sais pas non plus comment vous avez survécus. Tout ce que je sais, c'est que j'ai en face de moi un homme instable qui vend ses services aux premiers offrants. C'est peut être ça que je vais leur dire, aux Klingons : un mercenaire, un vétéran alcoolique de la guerre du Dominion. »

Il continua, faisant les cent pas. « Du moins, c'est que pensent les haut-gradés de Starfleet Command. Vous savez ce que je pense, Commandant COLD ?

- Non et j'en ai rien à carrer, gros dur.

- Haha ! Vous me faites marrer, derrière vos airs de pitbull. Je pense que vous êtes venus car vous deviez quelque chose à un Klingon. »

Il insista : « Est-ce un hasard que le fils de la maison pour laquelle vous vous êtes battus, les Kahl, était votre ami et est venu vous aider lors de l'abordage de l'USS Thunder, où il est décédé ? Hmm ? » demanda RIKER, presque innocemment.

COLD se crispa davantage, regardant d'un œil noir le Capitaine.

RIKER continua son exposé. « Je pense que vous êtes bien toujours chez nous, un agent secret, un barbouze ou quelque chose du genre, venu régler une affaire personnelle. Mais peu importe ce que je pense, car ça n'a rien à voir avec les faits. »

COLD détourna son regard, presque abattu.

Le Capitaine continua : « Oui, peu importe ce que je pense. Je ne vais m'en tenir à ce que je vois, COLD. Ce que je vois, moi, c'est un traître, quelqu'un qui a tourné le dos à Starfleet et qui a fait la guerre du Dominion pour oublier à quel point il était misérable. Tout ce que je vois, c'est que vous êtes un chien de guerre, toujours prêt à vous battre pour quelques barrettes de latinium ou je ne sais quelle monnaie. Tout ce que je vois, c'est un homme brisé, abattu, dans la disgrâce et qui ne veut pas se sauver lui même ! »

Riker marqua une pause de silence, regardant l'homme qu'il avait face à lui.

« Vous n'avez qu'un mot à dire, COLD. Un seul mot. Je vous ai vu regarder cet uniforme avec insistance, et je pense que vous le regardez comme si c'était le vôtre car c'est sûrement le cas. Mais encore une fois, peu importe ce que je pense. Vous n'avez qu'un mot à dire pour que j'arrange votre situation, que nos enquêteurs soient sur la bonne piste et qu'on règle ça, pour que vous rentriez chez vous. » dit RIKER.



« Je le vois dans vos yeux, Commandant. C'est avec des types comme vous qu'on gagne des guerres. Vous et moi, on est dans le même camp. Je le sais. Vous n'avez qu'à me le dire. » insista t'il.

COLD le regarda à nouveau dans les yeux. Pendant une seconde, il voulait tout dévoiler. Il voulait régler cette situation. Il voulait aussi l'approbation de ce Capitaine légendaire qu'était RIKER, ce second qui a accompagné PICARD dans ses aventures. Mais il savait qu'il ne le devait pas, pour la Section 3:16. COLD savait parfaitement également qu'il n'aurait jamais dû accepter de mener cette bataille avec la maison des Kahl, au risque de se retrouver dans une situation comme celle-ci à mettre tout le monde dans l'embarras.

COLD se contenta de lever sa main gauche, et de présenter le majeur, une dernière fois.

« Regardez Capitaine, je prends le contrôle de ce putain de bras cybernétique on dirait. Il est mieux que tout à l'heure, vous ne trouvez pas ? »

RIKER se contenta de soupirer. « Alors je vous mets au arrêts, Commandant COLD, pour mercenariat, ingérence dans des affaires Klingonnes et pour meurtres de guerre. Je ne suis pas né de la dernière pluie, sachez-le. Mais si vous vous préférez n'être qu'un mercenaire de pacotille, alors ainsi soit-il. »

RIKER tourna les talons et sortit de la pièce.

COLD fut escorté jusqu'à sa cellule au sein du vaisseau. Il avait un air résigné, abattu, même si sa carrure exceptionnelle impressionnait les hommes de la sécurité.

Il fut enfermé dans une cellule avec une barrière de sécurité, comme un vulgaire criminel.

« Peu-être que ce foutu Riker a raison... Peut être que je ne suis bien qu'une vulgaire brute... » marmonna t'il.

« Vous avez dit quelque-chose, Monsieur ? » Demanda l'enseigne qui était chargé de sa surveillance.

« Ferme-la et écrase, le bleu-bite. Je parle tout seul, ça ne se voit pas ?! » Rétorqua COLD.

Il repensa aux événements qui l'avaient conduits jusque là. Il repensa à sa vie, à son expérience de mort imminente, à la chance qu'il a eu d'être guéri grâce à la technologie et à Starfleet. Que devenaient Roh'lanth, Oth' et les autres Klingons qui avaient pris part à la bataille dans le camp de Kahl ? Que devenaient les membres de la section 3:16 ? Est-ce que le vieux GAVIN ne serait pas déçu qu'il aie pris part à une bataille sur Qo'noS ?

CUNUSA. COLD repensa à elle, d'un seul coup, à la façon dont sa décision l'avait menée droit à l'abattoir. Il aurait dû l'assommer dans cette salle de commandement et la laisser au lieu de tenter de la transporter avec elle.



Ces dernières semaines avaient été éprouvantes et chargées en émotion pour lui. Le fait qu'il se fasse interroger par un peigne-cul d'officier de Starfleet de l'Enterprise était la goutte de trop, lui qui avait voué ses dix dernières années à cette institution dans la guerre et le sang.

Sans intimité, il se décida à faire ce que Korn avait tendance à faire lorsqu'il était nerveux : méditer. Pour cela, COLD encore affaibli, s'allongea sur la couchette de cellule.

Plus tard, l'enseigne qui s'occupa de lui lui apporta le repas, ouvrant le champ de sécurité.

« Tenez Monsieur, votre repas. » lui dit-il.

COLD, lui, l'ignora, regardant en l'air

« Monsieur, VOTRE REPAS ! » dit l'enseigne en haussant la voix.

COLD se releva : c'était un jeune enseigne, un peu belle gueule avec sa mâchoire carrée et ses cheveux blonds trop bien coiffés, voulant sans doutes impressionner le prisonnier. COLD le regarda, pris le plateau et le jeta contre le bureau, éclaboussant la nourriture. Il se remis sur sa couchette.

« Maintenant fais-moi de l'air, enseigne. Vas donc soulever des poids avant d'ouvrir ton claquermerde devant moi. »

L'enseigne regarda COLD dans les yeux mais détourna le regard lorsqu'il remarqua que son prisonnier lui jetait un regard de tueur. Il s'en alla nettoyer la nourriture éclaboussée dans le bureau et fit son rapport à son officier.

Quelques minutes après, la femme rousse habillée en bleu vint voir COLD. Elle se mit devant le champ de force et racla sa gorge pour attirer l'attention du prisonnier, qui avait mis sa main sur sa tête.

« HUM. HUM. Commandant COLD ? Je suis le docteur Beverly CRUSHER, médecin-chef de l'Enterprise, la procédure implique de régénération de votre corps implique un examen quotidien...

- Sauf votre respect, Doc, j'en ai plus rien à foutre de vos procédures. Allez donc jouer au docteur avec le jeune enseigne, là. »

Le Dr. CRUSHER soupira.

« Commandant, c'était bien la première fois que j'ai vu le Capitaine RIKER énervé comme ça après un interrogatoire. D'habitude, il garde toujours son calme, même avec un Klingon ou un Ferengi ! Mais je commence à comprendre pourquoi il était aussi en colère ! Maintenant, je suis médecin et je vous ai donné un ordre médical. Même si vous prétendez ne plus être de Starfleet, vous allez m'écouter et obéir : cette opération a été très éprouvante pour votre corps et il est hors de question que je laisse un de MES patients mourir car il est têtu comme un âne !



» dit-elle sèchement et calmement.

COLD se leva, un peu difficilement. « Bon, c'est bien parce que vous m'avez sauvé la vie et que je n'ai pas envie que ma mort hante v

otre sommeil que je vous écoute. Et puis j'ai besoin d'un petit remontant.

- Si vous n'aviez pas jeté la nourriture qu'on vous donne, vous auriez peut-être un peu plus de force.

- Si votre enseigne n'était pas une telle tête de con, peut-être qu'il ne m'aurait pas coupé l'appétit. » rétorqua t'il.

L'enseigne et le Dr CRUSHER se croisèrent du regard et soupirèrent. Une sorte de « Bon sang, sur quel espèce de phénomène on est tombés ? ».

Peu après, à l'infirmerie, COLD fut placé dans une pièce de consultation médicale pour les prisonniers. Devant la porte se tint son escorte. Le Dr. CRUSHER l'examina avec un appareil qu'il ne connaissait pas.

COLD posa néanmoins la question « Hey Doc, c'est quoi que j'ai à la place de mon bras gauche ? Qu'est-ce qu'il s'est passé exactement sur Qo'noS ?

- Oh on ne vous l'a pas dit... On remplacé votre bras gauche par le modèle militaire VPR-EXPLOSOGUEULATOR-339.B d'exosquelette – le seul que l'on avait en réserve – en attendant que nos centres de soins puissent vous greffer un nouveau bras cloné à partir de votre ADN. Vous vous êtes retrouvés dans une explosion et pas beau à regarder... Vous ne vous souvenez vraiment pas, Commandant ? » Demanda le Dr CRUSHER, étonnée.

COLD eut l'air sérieux. « Non Doc, je ne me souviens de rien. Il y a eu cette explosion, pour le reste, je ne me souviens que d'un drôle de rêve, comme si j'étais parti au paradis pendant un instant. »

En continuant son examen, le docteur lui expliqua « Vous avez eu énormément de chance, Commandant. Vous étiez le seul survivant dans la cour d'un certain Kobal KAHL, chef d'une maison Klingonne, ce qui est étonnant vu la taille des flammes qui ont été propulsées. C'est un des hommes de la maison de Martok qui vous a trouvé en examinant le champ de bataille, en faisant le décompte des morts, parmi tous les soldats carbonisés. Votre corps était très grièvement brûlé, il faut croire que le canon vers lequel vous étiez vous a sauvé la vie...

- Putain ! Vous voulez dire que ma carcasse était plus carbonisée qu'un steak tombé dans le feu d'un barbecue ?

- Heu c'est une façon de voir les choses...

- Merde, et les autres ? » Demanda le Commandant COLD, inquiet pour ses camarades



Klingons.

« Quels autres ? Demanda t'elle en retour

- Ceux qui étaient présent dans le château au moment de l'explosion. J'espère que le sous-sol n'est pas devenu leur tombeau...

- Je ne sais pas, je ne suis pas au courant. Généralement, je ne pose pas de questions quand j'ai pour seul ordre d'opérer un des nôtres en urgence absolue...

- Bon sang de merde, mais personne ne sait rien, ma parole ?!

- Calmez-vous, Commandant. Connaissant les bâtisses Klingonnes, vos « amis » auraient survécus au genre de tremblement de terre qui a englouti Los Angeles en 2047. » Tenta de rassurer le Dr CRUSHER, toujours à effectuer un examen avec un appareil de mesure.

COLD avait néanmoins l'air grave. « Ne m'appellez pas comme ça, Doc. Je ne me sens pas tellement à me faire appeler « Commandant COLD », en ce moment.

- Comme vous voudrez. Je viens de finir, je vous raccompagne avec votre escorte. »

Le Dr CRUSHER marchait devant COLD pour le raccompagner en cellule. Elle était suivi de COLD et de deux hommes de la sécurité de l'Enterprise pour escorter le prisonnier. Elle tenait dans ses mains un écran sur lequel elle écrivait un quelconque rapport.

« Commandant COLD, vous allez me faire le plaisir désormais de manger et de récupérer. Lorsque nous reviendrons dans le Quadrant Alpha, j'organiserai une opération de greffe du bras auprès des médecins sur Terre. Après cela, nous organiserons des examens réguliers afin de suivre votre état de santé... » Elle s'arrêta. Elle n'entendit plus de bruit. Lorsqu'elle se retourna, elle ne vit plus l'escorte. Elle décida de rebrousser chemin : les deux membres de la sécurité étaient à terre, sans pistolet phaser. On aurait dit qu'ils s'étaient mutuellement tapés la tête.

Elle tapa sur son combadge « CRUSHER à passerelle... »

Pendant ce temps, COLD avançait accroupi dans un tube de Jefferies. Il régla ses des phasers qu'ils venait tout juste de 'gagner'. « Allez, Paralysie. Mais assez fort pour qu'ils se réveillent avec une gueule de bois. Hahaha ! Bon. Direction, la putain de baie d'amarage. Ils vont sûrement m'y attendre, mais je foudrais juste quelques coups de pieds en plus. Mais d'abord : diversion. »

A côté du Holo Deck 4, deux hommes de la sécurité déboulèrent. On entendit sur leur combadge « Le prisonnier a été repéré pont 17, équipe 3 et 4, déployez-vous d'urgence. Nous allons déployer un champ de force. ».

Peu de temps après, une grille d'aération tomba, suivi de COLD qui fit un roulé boulé. Il ouvrit la salle de Holo Deck 4 et y entra en toute discrétion, prenant soin de prendre la grille avec lui.





« Ok les amis, on va voir comment vous allez gérer ça ! » dit-il, ouvrant le panneau d'accès du Holo Deck.\*

*\* Le Holo Deck est un endroit d'un vaisseau de Starfleet où vous pouvez créer toutes sortes de simulation possible. Du petit terrain quand la maison vous manque au plan à 3 en passant par les plages les plus somptueuses et les simulation de combat les plus brutales pour s'entraîner ou se défouler après une sale journée. Après tout, qui n'a jamais eu envie de tirer sur des Dal Rok, des chars d'assault ou des homme-corbeaux armés jusqu'aux dents de lance-roquettes à la fin de la journée pour se défouler ou pour parfaire ses "one-liners" ?*

RIKER était situé sur la passerelle de commandement, donnant des ordres. « Bon sang, cet espèce d'énergumène ne peut pas s'être volatilisé ! » Soudain, le Lieutenant-Commander DATA lui dit « Capitaine, nous avons détecté une sorte d'anomalie électrique au Holodeck 4. Il est fortement probable que le Commandant COLD essaye de faire diversion pour tenter de semer nos équipes de recherche ! Oh... Nous recevons une communication !

- Sur écran, DATA ! » Ordonna RIKER.

Les officiers du pont de commandement furent à la fois gênés et ébahis par ce qu'ils regardaient à l'écran.

Un déluge de flammes... Une grosse écriture « MONSTER TRUCK MADNESS MANIA » Des énormes camions avec des énormes roues roulaient sur des voitures. Une bande son retentissait, mêlant des riffs de guitares à des solos endiablés. Des camions se retournaient, d'autres se jetaient au dessus d'explosions.

En arrière plan s'écria une voix grave et rauque « LA RESSENTEZ-VOUS ? LA COMPRENEZ-VOUS ? LA CONNAISSEZ-VOUS ? LA PUISSANCE !!!!! » après un plan sur une foule en délire, l'écurie des véhicules et des show-women en petite tenue, il y eut un zoom sur COLD sur un Monster Truck jaune sur lequel était marqué « HULKSTER ».

COLD se tenait mis assis au niveau d'un espèce de biceps géant du Monster Truck, avec des lunettes de soleil.

« Alors les blaireaux, on essaye de m'attraper sur l'Enterprise-E que vous connaissez par cœur, mais est-ce que vous m'attraperez dans MON terrain de jeu, Holo Deck 4 ? » dit-il, décontracté.

RIKER dit alors sur son combadge « COLD est au Holo Deck 4, équipe 5 à 10, attendez devant. »

« Après tout, je dois passer les vingt prochaines années en prison, autant les faire avec un souvenir mémorable ! » finit COLD.

La caméra dézooma. COLD était accompagné d'un deuxième homme, un blond aux cheveux longs avec une espèce de moustache en fer à cheval. Il était torse nu et vêtu d'un bandana.





« HULK et moi, on vous attend dans la MONSTER TRUCK MADNESS MANIA, et ça va chier !

- YEAH BROTHER !!! » s'écria le blond. « OK BROTHERS, si vous êtes des VRAIS américains, venez nous affronter à la loyale sur un de ces gros bébés. Et si vous avez peur ? Vous n'avez qu'à retourner pleurer aux jupons de Gorbatchev ou retourner manger des croissants dans un open space à Paris HAHAAHAHA ! »

La vidéo se finit par une explosion, des monster trucks qui volent et la voix de fond qui leur dit « OSEREZ-VOUS TESTER VOTRE PUISSANCE ?!!!! LE DEFI VOUS ATTEND ! »

RIKER dit alors « Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque, bon sang ?! » s'écria t'il. Il était exaspéré par une telle démonstration décomplexée.

DATA se mit à lui répondre : « Il s'agit, Capitaine, d'un évènement mécanique très prisé entre la fin du 20e siècle et le milieu du 21e siècle avant que le World Economic Forum et que le président Roqpedale ne l'interdisent. Il s'agit d'un sport très techniques où des camions de 3 ou 4 mètres de haut avec une forte puissance moteur font des figures pour impressionner les spectateurs et se battent en due... »

« Merci, DATA. » dit RIKER. « Allons donc donner au Commandant COLD un dernier aperçu du holodeck avant de l'enfermer pour de bon ! SMITH et DATA, vous venez avec moi. FERGUSSON, vous prenez la passerelle.

- Oui Capitaine ! » répondit un jeune lieutenant enthousiaste.

Les deux hommes et l'androïde DATA arrivèrent au Holodeck 4. La porte fut entourée d'officiers de sécurité, faisant en sorte que le Holodeck ne soit pas accessible.

RIKER regarda SMITH et DATA, pris son phaser et leur dit « Reglez-vous sur Paralysie. Cet homme est peut-être un renégat, mais il a été officier de Starfleet et il est ne s'est contenté que d'assommer nos hommes, jusque là. Donc on va lui donner la pareille, sans en faire trop ! Vous trois, venez avec nous.

- Oui Capitaine ! » Répondirent-ils en chœur.

Les 6 officiers entrèrent par la porte dans le Holo Deck. Ils arrivèrent dans les gradins d'une arène de Monster Truck, à côté d'une piste à ciel ouvert. Il y avait une intense odeur d'essence. Quelques Monster Trucks faisaient un tour à côté de la foule en délire.

SMITH dit alors « Capitaine, je ne le sens pas, cette fois.

- Rassurez-vous SMITH, nous allons faire en sorte d'enfermer ce malade derrière les barreaux. » répondit RIKER.

Soudain, la grosse voix de tout à l'heure détonna. « ALORS SIX COURAGEUX ADVERSAIRES ONT DÉCIDÉS DE RELEVER LE DEFI ! MAIS LA PUISSANCE A UN PRIX. SEREZ-VOUS A



LA HAUTEUR ? »

Puis celle d'un commentateur suivi. « HOHOHO ! L'Enterprise a envoyé six de ses valeureux combattants ! Je vous en prie, faites comme chez-vous, on vous accompagne jusqu'aux écuries ! »

RIKER cria alors « Je suis le Capitaine RIKER, j'exige que vous arrêtiez cette supercherie IMMEDIATEMENT ! Holodeck, fin du programme ! »

Mais le Holodeck n'obéit pas. Ce fut même l'inverse : tous les Monster Trucks s'arrêtèrent et se tournèrent vers le contingent des six hommes sur les gradins.

COLD apparut, au sommet d'un de ces engins noir sur lequel il y avait marqué COLD 3:16. Il était vêtu d'un T-shirt noir « WHAT ».

Il pris un micro. « Alors il paraît que cette bande d'enfoirés souhaite interrompre notre spectacle ? QUOI ?! » suivi de la foule qui cria « QUOI ?! » également.

« Certains pensent qu'une bande de guignols en pyjama peuvent arrêter le MONSTER TRUCK MADNESS MANIA comme ça ?! » cria t'il a micro

« QUOI ?! » suivi la foule.

« Mais vous ne pensez pas que COLD 3:16 va s'arrêter là ? SI ? »

« QUOI ?! » continua la foule.

« Allez, on leur pardonne. Mais pas sans une punition appropriée ! »

La foule cria, en délire.

« Une punition ?! Mais cet homme est complètement malade ! » cria l'un des hommes de RIKER.

Les six hommes furent proie à la terreur. Hormis DATA.

Trois Monster Trucks se tournèrent vers les hommes. Ils firent tomber leur capot pour laisser place à des lance-missiles.

Un quatrième monster Truck, celui de COLD, traversa des gradins vides sous le vacarme assourdissant du moteur et des bruits de chaises écrasées, en direction des hommes qui furent pris par la terreur.

« A TERRE ! » cria RIKER. Cinq des hommes se mirent à terre. Un sixième, cependant, fut happé par les roues du Monster Truck.



« Merde ! SMITH ! COLD ESPECE DE SALOPARD ! » cria RIKER.

« Alors bande de blaireaux, on se laisse écraser comme des insectes ? » Dit COLD, au micro. La foule rigola.

Il continua. « Je veux simplement que vous compreniez que vous n'aurez pas le légendaire Steve COLD comme ça ! ALORS MAINTENANT, BOUGEZ VOUS LE CUL AUX ÉCURIES, SINON CE SONT DES ROQUETTES PAR CENTAINES QUI VOUS ARRIVERONT DANS LA GUEULE ! Et c'est la conclusion, car Steve COLD l'a dit ! »

« Bon sang, COLD ! JE T'AURAIS ! » cria RIKER.

« Capitaine, dit DATA, nos chances d'être tués si nous n'allons pas aux écuries est de 100 %. Cependant, si nous l'affrontons en duel, nos chances de réussite sont de 18,2 %. Nous avons déjà perdu un homme et...

- Merci DATA. Bon les gars, direction les écuries ! Allons piloter ces engins !

- Bien Capitaine ! »

Les cinq hommes restant arrivèrent aux écuries. Un pilote de Monster Truck leur fit un briefing. Il portait une combinaison noire avec des motifs de flammes, surplombée de plein d'étiquettes. Il avait un espèce de casque avec micro sur la tête. Tout en leur donnant un casque et une tenue.

Il leur dit « Bon ! Ces engins ont beaucoup de couple et de munitions... »

« De munitions ?! » dit RIKER, étonné

« Oui, des munitions, le bleu-bite. Allez, écoutez le briefing avant de bouffer les pissenlits par la racine. Alors je disais : beaucoup de couples, vous pouvez faire des figures très facilement. Même trop facilement : nombreux sont ceux qui sont dans la tombe en pensant se la jouer 'acrobate'. Mais vu vos pyjamas de pédés, on dirait que vous allez devoir vous contenter de rouler d'un point A à un point B sans vous casser la gueule. Donc vous accélérez doucement. Sur certains modèles, vous avez des lances flammes. Sur d'autres, des missiles, des roquettes, des Gatlings. Des calibres 50... Et même un lance plasma pour Stinger. J'espère que vous votez au moins Républicain ! Bon, même pour des démocrates, ça ne devrait pas être trop compliqué : vous conduisez, c'est une boîte auto. Seuls les pros se la jouent avec une boîte manuelle. Et les boutons sur un espèce de Joystick, c'est pour tirer. Y'a un écran HUD que même mon fils de 3 ans a pu maîtriser en 3 minutes. Est-ce que c'est clair ?!

- Heuuuu, je suppose. » dit l'un des hommes de Riker.

« Capitaine, on va vraiment devoir piloter ces engins ? » Demanda un autre des hommes de Riker.



RIKER se retourna, en colère. « Est-ce que vous pensez qu'on a le choix, Lieutenant ?! Pour arrêter ce malade, il faut ce qu'il faut ! »

Après s'être équipé et montés, les hommes démarrèrent leurs engins de la mort. Le bruit de moteur était démentiel, même malgré le fait qu'il soit à l'arrêt. Le bruit faisait trembler le sol et le personnel de garage était équipé de casque anti-bruits.

Pour le Capitaine RIKER, il y avait le légendaire Grave Digger, cette monstrueuse camionnette noire et verte fluo, armée jusqu'aux dents de lance missiles, de calibre 50 et même d'un foutu mortier de 120 mm, capable d'arracher les tripes de n'importe qui.

Pour le Lieutenant-Commander DATA, 'The Outsiders', cet espèce de tête de chien tout en squelette, armé de Gatlings et d'un lance-missile « detect and attach ».

Pour le reste : El Toro Loco, Monster Patrol et Bigfoot.

La porte du garage s'ouvra, laissant place à la lumière et à l'angoisse d'une bataille acharnée. La foule fut en délire.

Une musique de Hard Rock qui commença par « HARDER... FASTEEEEEEER !!! » rententit. Les riffs endiablés détonnèrent en même temps que les cinq Monster Trucks, Grave Digger en tête. Le garage fut enseveli sous un déluge de poussière et les moteurs, tellement lourds, tellement gros et bruyants, semblaient faire trembler la structure de l'arène.

Il n'y avait rien d'autre dans l'air que la concentration extrême, l'excitation, le vrombissement des moteurs, l'odeur de caoutchouc brûlé, les riffs de guitares, l'adrénaline et la testostérone semblant couler à flot.

« **Que le spectacle commeeeeeeeeencee !!!** » cria le commentateur, sous une foule complètement en délire, prête à voir ces titans d'acier danser à la mort sous le feu des rafales et des explosions. Une guerre sans merci attendait à la fois les pilotes et les spectateurs !

« RIKER à tous les hommes, soyez prudents, ça va commencer. Faites attention à vous. Déplacez-vous en groupe de trois, prenez à gauche ! Data avec moi ! »

Le terrain à l'intérieur de l'arène était escarpé : on aurait dit une butte avec, au milieu, un tas de pneu immense en feu. Sur la partie extérieure, une grande plaine avec beaucoup de dénivelé, des sauts en terre et des voitures enflammées occupaient le terrain.

RIKER et DATA avançaient en formation. Ils repérèrent un des Monster Trucks qui voulaient les prendre en embuscade : c'était un de ceux-là qui avaient un lance roquette. Ce dernier tira une cinquantaine de projectiles, explosant ainsi de partout, manquant de peu RIKER et DATA. Ceux-là avaient esquivés au dernier moment.

RIKER, avec son Monster Truck et le HUD, visa le camion ennemi et tira des salves de calibre 50. Deux lignes de balles traçantes rouges l'atteignirent, le faisant exploser instantanément vu



la quantité de roquettes qu'il avait sur lui. En effet, l'explosion fut immense, et les roues furent propulsées des quatre côtés du terrain.

« A tous ! Le moindre coup peut être fatal ! Soyez prudents, on en a abattu un ! » dit RIKER sur son combadge.

**« Ohohhhh !! On dirait que Grave Digger vient de fêter un autre enterrement ! Bravo au Capitaine RIKER, son pilote, qui a effectué la première élimination ! »** dit le commentateur.

« Capitaine, Il y a 72,6 % de chance que ce camion était un leurre pour nous faire gagner de la confiance en nous. Si nous relâchons notre attention, nous risquons...

- Vous êtes jaloux, Data ? » plaisanta le Capitaine RIKER.

De l'autre côté, les trois autres Monster Trucks virent un ennemi au loin, se cacher. Le pilote de Bigfoot commença à tirer : quatre lignes de tirs traçants de canon de 20 mm tirèrent.

« Bon sang ! J'en ai repéré un, je vais sur lui ! Couvrez moi les gars !

- Bien reçu Joe, on a tes 6 heures »

Bigfoot s'éloigna de la formation par la droite. Les deux autres essayèrent de le couvrir de dos en avançant à sa gauche.

Lorsque Bigfoot arriva là où il avait repéré le Monster Truck ennemi : rien. Il s'arrêta, souhaitant reprendre sa route initiale.

« Merde Joe, attention, à ta droite ! »

A peine eut-il le temps d'entendre les avertissements de ses amis, qu'un Monster Truck tout vert dénommé « SAMSON » avec deux énormes bras et deux poings qui ressortaient devant au niveau des phares sauta sur lui.

« AAAAAAAAAAAAH ! » cria Joe, le pilote de Bigfoot, mettant ses bras devant lui par réflexe.

Samson tira ses deux poings sur Bigfoot, qui explosa instantanément au contact. Malgré le fait que ses camarades ont essayés de tirer sur Samson, celui-ci disparut sous la poussière et la fumée de l'explosion.

Le commentateur

cria à la radio **« Ah ! Dommaaaaaage, repose en paix ou plutôt... en pièces, Lieutenant Joe WALLACE ! De cinq, vous passez à quatre, les gars ! L'étau a l'air de se resserrer pour vous ! »**

« Capitaine, on va se faire massacrer si ça continue ! » cria l'un des officiers de Starfleet sur son

Combadge. Du point de vue des autres membres, on pouvait l'entendre respirer très fort, voire paniquer.

« Bon sang ! Restez groupés ! Il faut coincer COLD quoi qu'il en coûte ! GARDEZ VOTRE SANG FROID, C'EST UN ORDRE LES GARS ! » répondit le brave Capitaine.

RIKER et DATA passèrent à côté d'un cours d'eau. RIKER y jeta un coup d'oeil et remarqua que des bulles en sortaient, petit à petit.

« hein ? » dit-il.

Sauf que ce n'était pas un, mais DIX monster trucks qui en sortirent d'un seul coup. Tous eurent la forme de requins blanc rayés de noir, avec une gueule ouverte et une scie circulaire qui en sortait. Sur eux était marqué « Tiger Shark ». L'un cependant était vert et beaucoup plus gros que tous les autres, avec cinq paires de roues au lieu des deux habituelles. Il était marqué « Gigalodon ». On aurait pas pu dire si sa gueule était une partir de la carrosserie ou si ces malades avaient mis une vraie tête de gigalodon dessus.

**« Héhéhé ! Nos invités sont tombés sur Gigalodon et sa bande ! Vont-ils être assez malins pour s'en débarrasser ? »**

« Capitaine, on est poursuivis ! » dit DATA.

Ce dernier, qui était derrière RIKER, se décida à tourner ses Gatlings vers les espèces de requins pour tirer.

« Bon sang, DATA, vous plaisantez ? On se fait attaquer par des requins sur roue ? C'est pire que ce que je pensais !

- Je ne plaisante pas Capitaine, cependant, les requins que vous évoquez ne sont pas vraiment des requins sur roue. Les requins sont en réalité inoffensifs envers les être humains. Il s'agit d'une rumeur véhiculée par le film « Jaws », ainsi que de carrosseries peintes exp...

- FERMEZ-LA ET TIREZ, DATA !

- Bien Capitaine. »

DATA tira sur le premier «requins» qui s'approcha d'un peu trop près, le pulvérisant à la Gatling. Cependant, de la gueule de l'espèce de bête de guerre à dix roues sortit un autre « Tiger Shark ». DATA tira sur deux autres, qui explosèrent : Deux « Tiger Sharks » sortirent à nouveau de « Gigalodon ».

Dès que RIKER essaya de tirer au mortier sur « Gigalodon », tentant de faire un tir en cloche pour l'atteindre directement, un « Tiger Shark » sauta sur un obstacle pour se mettre entre l'obus et le « Gigalodon », explosant directement.



A peine fut-il mis en pièce qu'un nouveau « Tiger Shark » sortit des entrailles de ce monstre vert.

Un des Tiger Shark atteignit le Monster Truck de DATA et commença à le découper à la scie circulaire. Des flammes jaillirent de sa gueule pour tenter de faire exploser les munitions. Par chance, il n'atteignit pas la Gatling, que DATA s'empessa d'utiliser contre son ravisseur.

BRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRR

Le Monster Truck ennemi fut coupé en deux et se fracassa contre le sol, rebondissant. Il fut évité par les autres « Tiger Shark » mais fut comme « avalé » par l'immense gueule de Gigalodon, duquel sortit deux nouveaux « Tiger Shark ».

« MAIS BON SANG ! C'EST PAS POSSIBLE ! DES REQUINS SUR ROUE QUI RÉAPPARAISSENT DES QU'ON EN DETRUIT UN !!! COOOOOLD !! JE VOUS HAIS !!!!! RHAAAAAAA » cria RIKER.

« J'ai un plan capitaine ! » dit DATA.

De l'autre côté de l'arène, El Toro Loco, piloté par le lieutenant Matthew SPIKE et Monster Patrol piloté par le lieutenant Joseph QUINCY se faisaient tirer dessus par plusieurs Monster Trucks différents.

A coté d'eux, des obus explosèrent. Des balles traçantes les atteignirent, sans les faire exploser néanmoins.

Ils tentèrent de répliquer néanmoins de répliquer, ne voyant pas s'ils faisaient mouche tant leur attention était de sauter les obstacles et de riposter.

« Bon sang Matthew, si je ne reviens pas, dis à ma femme et mes gosses que je les aime !

- Tu leur diras toi même, Joseph ! » cria SPARK, concentré à tirer, à sauter sur les buttes de terre et à esquiver les balles traçantes qui s'approchaient trop dangereusement de lui.

Sur l'aileron de Monster Patrol, il y avait deux tuyaux reliés à... un réservoir de lave en fusion. Tandis qu'une boule de plasma et un obus explosif soulevaient la terre à côté de lui, il riposta par des coulées à très très haute pression de lave en fusion, appuyé par une mitrailleuse Gatling. Ce qui était sûr, c'est qu'il avait descendu au moins deux ennemis, qui explosèrent au toucher de la lave en fusion. Le reste d'entre eux se replièrent.

Le commentateur dit alors « **Wahouuu ! C'est que Monster Patrol ne plaisante pas quand il part en patrouille ! Je n'aimerais pas être un hors-la-loi en cavale et croiser son chemin !** »

« RIKER à SPIKE et QUINCY !





- Ici SPIKE, on vous écoute Capitaine !

- Rejoignez-nous au milieu du terrain ! Il faut que vous descendiez requin monstrueux à dix roues motrices ! Cette saleté envoie des requins sur roue sur nous ! Il nous faut toute la puissance de feu disponible pour le détruire !

- Bien reçu ! QUINCY ramène toi !

- Bon sang, on y va ! Hey qu'est-ce que t'as sous la main au fait, SPIKE ?

- Oh moi ? 2 calibres .50 et deux canons de 120mm ! Mais j'ai encore un peu de mal : je n'ai détruit qu'un seul de ces ennemis et j'ai manqué mon tir deux fois ! Synchroniser les calibres 50 avec, c'est quasiment impossible. » En effet, les cornes de El Toro Loco étaient en réalité des gros canons.

« Toute puissance de feu est bonne à prendre, les gars ! Et ces canons annoncent la destruction ! Attention cependant : ces saloperies de requins prennent les tirs à la place du gignalodon ! » finit RIKER.

Alors qu'ils roulèrent, en haut d'une plateforme était située le « Hulkster », piloté par une version holographique de Hulk HOGAN. « Les pilotes que vous avez tués étaient des véritables patriotes Américains... Vous allez morfler bande d'enculés de cocos. ». Sur les espèces de bras du « Hulkster », les poings s'ouvrirent, laissant place à deux missiles aux couleurs des Etats Unis. Ils les tira. « Et ça, c'est de la part des États-Unis d'Amérique et d'Oncle Sam ! ».

Alors que El Toro Loco et Monster Patrol avançaient près du centre : RIKER, pilotant Grave Digger, repéra les deux missiles tirés par Hulk Hogan.

« BON SANG LES GARS ! MISSILES EN APPROCHE, je répète : MISSILE EN APPROCHE !!! »

Monster Patrol et El Toro passèrent sous une plateforme. Un des missiles explosa malheureusement trop près de Monster Patrol. Tout d'abord, l'explosion atteignit le réservoir de lave, ce qui éclaboussa de la lave un peu partout et qui atteignit les ceintures de munitions bourrées de poudre à canon et les réservoirs d'essence. Monster Patrol explosa plusieurs fois avant de laisser place à un cratère, sous les yeux attristés de son camarade et ami, SPIKE.

« QUINCY !!! MERRDE !!! » cria SPIKE.

« On dirait que Monster Patrol n'est pas arrivé venu à bout de Hulk Hogan, ce patriote américain hors-la-loi... Ajoutez-donc un nom à la liste de ses victimes : Joseph QUINCY, pilote de Monster Patrol ! »

La foule en délire ovationna Hulk HOGAN, sous l'hymne des Etats-Unis et un micro-feu d'artifice aux couleurs de la bannière étoilée.



« Bon sang Quincy !! MERDE ! On dirait que c'est à vous de jouer, SPIKE ! On vous a en vue. Gardez votre calme et visez ! Avec DATA, on s'occupe de l'autre missile quand il apparaîtra vu qu'il sera devant nous ! Ça va se jouer serré, mais on est de Starfleet, bon sang ! » cria RIKER.

Les « Tiger Shark », soudainement, se mirent à rougir et à bipper. « AUTODESTRUCTION MICRO-NUCLEAIRE : PRETE ! DECLENCHEMENT NUCLEAIRE AU CONTACT : ENCLENCHE »

« Capitaine, les Tiger Sharks sont en réalité des bombes sur roue ! Des sortes de Kamikaze, mais à l'échelle de l'atome !

- On ne peut pas gérer, DATA ! Il faut foncer et s'en échapper ! »

Ce qu'ils n'anticipèrent pas, malheureusement, c'est qu'un des « Tiger Sharks » rentra ses quatre roues motrices et enclencha une fusée à son arrière train, s'approchant dangereusement de RIKER.

« CAPITAINE ! » cria DATA. Riker, cependant, tira au calibre 50 sur celui-ci, qui dévia sa trajectoire et qui partit à toute vitesse et qui se mit hors de portée de nos héros, suivant le soleil.

Une explosion cataclysmique retentit. Il s'agissait bel et bien d'une micro explosion nucléaire, aveuglant la foule holographique, cachant le soleil sous sa lueur de flammes inquiétantes. Comme si les flammes avaient une masse, une déflagration tomba sur le sol, carbonisant tout ce qui aurait pu être vivant ou mécanique sur son chemin.

Cependant, quelques secousses se firent ressentir par nos derniers survivants.

« DES EXPLOSIONS NUCLÉAIRES ! IL NE MANQUAIT PLUS QUE CA ! S'écria RIKER. SPIKE, VOUS EN ÊTES OU ? »

Sur le HUD de SPIKE, les canons s'alignèrent sur le Gigalodon ennemi. De face, il était vraiment imposant : 10 roues motrices, un véritable porte-véhicules sur roue d'au moins 6 ou 7 mètres de haut, capable de générer des Monster Trucks Kamikazes. Autant dire que cette machinerie de l'enfer était sortie tout droit d'un esprit malade.

Dans le même temps, RIKER et DATA repérèrent le dernier missile lancé par le Hulkster.

« J'y suis presque, Capitaine ! Obus explosifs et perforants armés ! » s'écria SPIKE

« On aura pas le luxe de se tromper DATA ! Tirez sur le missile ! SPIKE ! FEU DES QUE POSSIBLE ! » dit RIKER

Dans le même temps, SPIKE tira sur le Gigalodon. Il tira tout d'abord un obus explosif au C-404 qui fut intercepté par un des Tiger Shark, qui explosa. Cela explosa néanmoins 4 autres Tiger Sharks. A peine un dixième de seconde après, l'obus perforant pris la même direction. Cette fois, c'était tout droit dans l'immense gueule du Gigalodon.



Qui aurait pu dire si ce monstre d'acier avec sa gueule de requin s'était contenté d'avaler l'obus comme un goûter ou si celui-ci avait vraiment fait effet ? Cependant, GIGALODON se mis à zigzaguer dans sa dantesque course. Trois de ses roues se mirent à freiner alors que les autres continuaient à avancer.

Une paire roue se détacha, propulsant roues de plusieurs tonnes tournant à toute vitesse dans la nature : l'obus avait sans doutes perforé une des paires gargantuesques de suspensions. GIGALODON, à force de zigzaguer et sans pouvoir retrouver un équilibre, se mit à freiner en étant malheureusement décalé de sa trajectoire initiale. Il se retourna, se fracassant sur lui même, continuant néanmoins sa course effrénée.

Au même moment, RIKER et DATA tirèrent au calibre 50 et à la Gatling sur le missile en approche, pour sauver leur camarade.

« RHAAAAAAA ! » cria RIKER, rouge, souhaitant que son officier subalterne s'en sorte sain et sauf. BREUM BREUM BREUM BREUM BREUM... Chaque tir de ses calibres 50 faisaient trembler le camion et son habitacle.

Finalement, un tir atteignit le dernier missile, qui explosa.

Malheureusement, le missile explosa trop près du camion de SPIKE, qui vit ses pneus fondre sous la chaleur de l'explosion et qui se fit légèrement propulsé par la force de celui-ci, avant de s'arrêter complètement, freiné par la masse qui s'appuyait sur des roues sans pneu..

« Merde ! Surchauffe des armements, et deux pneus en moins ! Merde merde merde ! »

RIKER et DATA dépassèrent SPIKE.

« Sortez de ce cercueil ambulante, Lieutenant ! » ordonna RIKER.

Spike, néanmoins, était blessé. Choqué, il sentait qu'il ne pouvait plus trop bouger et un filet de sang coula sur son front.

« Je ne peux plus bouger... Trop tard, Capitaine... Ce fut un honneur... » dit Spike, voyant les Tiger Shark arriver sur lui et le Gigaalodon s'effondrer sur lui-même à cause de l'obus dévastateur qu'il s'était pris plus tôt.

RIKER et DATA tirèrent sur les Tiger Sharks, un, cependant, échappa aux tirs, renforcé par les autres qui sortirent de la gueule du Gigaalodon effondré, non loin de SPIKE.

SPIKE commença un signe de croix « Au nom du Père, du Fils... »

Trois Tiger Sharks arrivèrent près des restes du véhicule de SPIKE, enfermé dans celui-ci.

« ... et du Saint Esprit... »



Trois mini bombes nucléaires s'armèrent, sans penser qu'elles étaient à portée de Gigalodon effondré.

« ... Amen. » Il ferma les yeux.

Une forte lumière éblouit à nouveau la monstrueuse arène.

SPIKE fut vaporisé par les première secousses, sous 150,000 degrés celcius. GIGALODON, lui, parut crier sous la chaleur et le vent de déflagrations : il fondit petit à petit. Lorsqu'il fut suffisamment rongé par l'explosion atomique, les restes de métal en fusion furent balayés par le souffle avant d'être dissous définitivement dans l'athmosphère.

DATA et RIKER durent piloter contre vents et marées, en se cachant derrière des plateformes en terres et en acier qui s'effondraient sur elles même. Des immenses tuyaux de béton et de métal, des mottes de terre et même « Samson », le furieux Monster Truck au coups de poings mortels, tapèrent le sol à côté d'eux, s'effondrant sous le poids du choc, sur un terrain qui semblait n'être guère plus qu'une motte de beurre pour cette explosion sortie des enfers.

« Les probabilités pour que l'on s'en sorte sont de ...

- Fermez-la, DATA ! Contentez vous de nous sortir de ce merdier ! »

Et puis le souffle assourdissant s'arrêta, laissant place au silence.

Le commentateur fut abasourdi « **Wahouuuuu... Ils... Ils ont eu Gigalodon ! CES DEBUTANTS ONT EU LE GIGALODON !!! C'est qu'ils en ont une sacré paire chez Starfleet ! BRAVO A EUX !** »

La foule applaudit cette performance qui était redistribuée sur des écrans géants (qui avaient survécus à l'explosion nucléaire).

Le commentateur continua, néanmoins. « **Mais ils n'ont pas eu le duo invaincu et invincible... Steve COLD, alias le Texas Rattlesnake à bord de son monstre noir le « Austin 3:16 » et Hulk Hollywood Hogan à bord de son Hulkster... Le combat est... prometteur !** »

RIKER et DATA étaient sortis de leur camion et étaient côte à côte.

« Un dernier combat nous attend, DATA... Et je compte aller jusqu'au bout, surtout quand quatre de mes hommes y ont laissés leur peau... » dit RIKER, d'un visage abattu et poussiéreux.

« Je suis avec vous, Capitaine. Je serai loyal à vous et à ces hommes qui ont donnés leur vie pour mener à bien cette mission. »

RIKER et DATA se regardèrent dans les yeux, sincèrement, et se serrèrent la main.



« Je savais que je pouvais compter sur vous, Lieutenant-Commander DATA. Au fait... Je tiens à m'excuser pour les fois où je vous ai dit de... » la fermer »

- Ce n'est pas grave Capitaine. Je trouve ces conversations... exaltantes et dotées d'un humour typique anglais que mes fonctions matricielles positroniques me font apprécier.

- HA ! Je ne savais pas les Androïdes capables d'humour.

- Je m'essaye, Capitaine ».

Les deux soldats échangèrent un dernier regard. Sous le vent et le silence qui régnait sur cet immense terrain, seul le courage les guidait pour remonter dans leur camion, peut être une dernière fois.

RIKER, montant sur son camion, se tourna vers DATA.

« Au fait, DATA. » dit-il

Celui-ci se retourna également.

« Oui, Capitaine ?

- Je ne vous l'ai pas dit mais pour moi... Vous êtes devenu plus humain que beaucoup d'entre nous. Si on ne vient pas à bout de cette mission, je tenais à ce que vous le sachiez. Merci d'avoir été à nos côtés toutes ces années, DATA.

- Hmm. Merci à vous Capitaine de m'avoir guidé toutes ces années à être une meilleure personne. A être... plus humain. »

L'androïde passa d'un visage impassible à une forme de sourire.

RIKER vit que son sourire n'était pas encore « tout à fait » approprié à celui d'un humain vu la situation. Mais il lui rendit ce sourire par un qui fut sincère et amusé, lui faisant un signe de tête avant de monter dans le camion et de remettre son casque.

Ils démarrèrent, avançant pour s'effacer derrière l'horizon où un combat final les attendait.

Ils furent reçus par un projectile de plasma qui passa à côté d'eux, tirés par un espèce de Monster Truck qui sortit du sable. STINGER. Cette saleté verte qui ressemblait à un scorpion tentait de leur faire une embuscade. Trop tard pour lui cependant, Data eu le temps de verrouiller un de ses deux missiles « Detect and Attach » sur lui. Il n'eut rien le temps de faire d'autre que d'exploser, laissant place aux véhicules de nos deux héros.

« **Bon sang ! STINGER ! Le scorpion des sables vient de mordre la poussière !** » cria la commentateur



COLD, lui, était allongé dans son camion. Il dormait. Et lorsqu'il se réveilla, il enfila ses lunettes de soleil et une veste en cuir noir sans manches. « On dirait que ces guignols ont le droit à un combat final. Et je vais le leur donner, tout en leur lattant la gueule à coup de pieds. »

Il démarra, faisant un vacarme. Son camion avait été modifié : 6 roues motrices, 2 canons de GAUSS, 4 Gatlings de 20mm, où chacune des balles est capable de couper un bœuf en deux.

HOGAN, lui, était au stand, en train de retaper son camion et de faire recharger deux missiles, cette fois nucléaires. « OK mes frères. Au nom des Etats-Unis d'Amérique, on va donner à ces communistes de Starfleet un avant goût de deux missiles de ma spécialité : Démocratie et Liberté. Ces deux principes fondamentaux vont leur aller droit dans la gueule. »

DATE et RIKER roulèrent sur le grand terrain de l'arène.

« DATA, vous voyez quelque chose ?

- Non Capitaine... Oh ! Attendez ! »

Dans l'oeil de DATA, il y avait un zoom intégré qui balaya la zone. Il vit le Hulkster de Hulk HOGAN transporté par... un aigle géant !!! DATA vit également un missile sortir du Hulkster.

« CAPITAINE, SEPARONS-NOUS, MISSILE EN APPROCHE !! » cria DATA

Alors qu'ils se séparèrent, RIKER esqua de peu une nuée de quatre lignes de balles trançantes plus grosses que d'habitude.

« BORDEL BORDEL BORDEL BORDEL ! » cria t'il, donnant des coups de volant pour esquiver les balles qui explosèrent en touchant le sol. Une balle, néanmoins, transperça le plafond de son habitacle, faisant une explosion qui ne blessa pas mais qui fut une petite brûlure à RIKER.

COLD. Cet enfoiré était au dessus de lui, faisant des galipettes avec son Monster Truck qu'il maniait à la perfection, profitant des plateformes de saut pour tirer à la Gatling sur RIKER.

« COMMANDANT COLD ! Je vous ordonne d'arrêter ! Dernière sommation.

- HAHHAHAHA ! Ça fait longtemps que j'ai donné mes sommations, moi, RIKER ! C'est entre vous et moi, cette fois ! » Répondit COLD, presque devenu fou.

RIKER tira au mortier à chargement rapide, déclenchés depuis le toit de Grave Digger.

BUMP. BUMP. BUMP.

COLD néanmoins esqua les obus qui lui étaient destinés. BOOM. BOOM. BOOM. Passant à travers les flammes comme s'il traversait les portes de l'enfer, sous les rugissements de son V12 de 11.7L à double turbo.

Quand à lui, DATA, dut trouver un abri ou un contre le missile atomique de Hulk HOGAN.

« Alors, saloperie de robot, tu essayes de te planquer ? » dit HOGAN.

DATA, au volant de son bolide, analysa en parallèle toutes les données depuis le début de la session de Holo Deck. En 10 millisecondes, il se repassa tout en boucle, avant de tomber sur un plan, dans les écuties où l'équipe de RIKER et lui même ont reçus les instructions de ce pilote de Monster Truck. Ce plan était celui de l'arène, plaçant les plateformes, les points d'eau, les entrées. Plus intéressant, cependant : les abris anti-atomiques, en sous terrain.

D'un coup d'un seul, il fit demi-tour et fonça à l'entrée d'un de ces abris.

« Alors, saleté de robot communiste, tu veux éviter la punition atomique de la Liberté ? Trop tard pour toi, attends un peu que je te te latte la gueule, avec l'aval du Président Schwarzenegger ! »

Le Hulkster se détacha de son aigle géant, faisant une chute libre de plus de 300 mètres avant d'atterir Dieu sait où.

DATA, lui, trouva l'entrée de l'abri anti-atomique et y dévalla.

RIKER et COLD étaient en train de se tirer dessus mutuellement. Le canon GAUSS de COLD tira sur la carrosserie de Grave DIGGER, faisant tomber son capot, qui répliqua avec ses calibres 50 et qui creva une roue du 6x6 de Steve COLD. Cette dernière se regonfla, grâce à un système intégré.

« Vous me forcez la main, COLD ! VOUS êtes la cause de tout ça !

- Vous vouliez m'arrêter ! Hors de question que je me laisse casser les couilles par Starfleet et ses couilles molles !

- Vous vous répétez, COMMANDANT ! » dit RIKER, à la radio

« Je me répète quand je veux, Capitaine RIKER. Et je me répéterai autant que je voudrais quand vous serez mort. » finit COLD, plus machiavélique que jamais.

Une sirène anti-atomique, néanmoins, détonna, annonçant le cataclysme, à cause du missile qu'a lancé plus tôt HOGAN. Cette fois, il ne s'agissait pas d'une micro-charge, mais bien d'une charge de 50 méga-tonnes, prête à vitrifier l'arène. Il leur reste 15 secondes.

« On dirait que HOGAN vous envoie ses compliments à vous et DATA ! Suivez-moi Capitaine ! Nous continuerons ce duel en sous-sol. A moins que vous ne préféreriez que l'hiver nucléaire ne vous règle votre compte. »

Les deux hommes firent une trêve temporaire, roulant l'un à côté de l'autre, à toute vitesse, sautant les plateformes et les obstacles.





« Bon sang, COLD, c'est quoi ce programme ?!!? Avoir écrit une saloperie pareille ?!! C'est plus que du génie, c'est du calibre 'autiste à la NASA' ! VOUS DEVRIEZ FAIRE LE BIEN AVEC, PAS SEMER LE CHAOS COMME CA !

- Désolé Capitaine, il n'y a que les explosions et les grosses machines bien couillues qui me font chavirer. Vivre dans un monde de peigne-culs où tout le monde est tout sourire à se cacher derrière des livres et des bureaux, c'est pas pour moi. Alors laissez-moi ce petit plaisir. »

Les deux Monster Trucks atteignirent l'entrée d'un abri anti-atomique. A deux secondes près, la porte blindée se referma.

Ils roulèrent dans un sous-terrain, côte à côte, sur les voitures qui y étaient entreposées. Le tout était éclairé de leds. Dans ce souterrain, il y avait une tonne de voitures de sport européennes, des Lamborghinis, des Ferraris, des Porsches, etc... garées en épis, comme s'il s'agissait d'un parking interminable, prête à se faire écraser. Après tout, ce monde était holographique.

« Bon sang, COLD, c'est moi ou je roule sur des Lamborghinis Gallardo du 21e siècle ??? » dit RIKER, déconcerté.

« Ouais, je déteste ces voitures de bourges, de merdes et de frimeurs. Prenez ça, Ferrari et Audi ! »

Soudain, tout se mit à trembler. Un bruit sourd sembla réduire au silence ces moteurs V12 de Monster Trucks assourdissants. L'explosion nucléaire faisait son œuvre, semant la destruction et le chaos sous la force brute de l'atome et faisant trembler le sous-sol.

« Vous voyez, COLD, on est pas si différents, vous et moi... Je n'ai jamais aimé les voitures, même si je commence à prendre goût à ce bon vieux Grave Digger.

- On sait vous et moi comment va finir cette histoire, RIKER. Lorsque tout sera terminé, on reprendra. Et c'est comme ça. »

Le visage de RIKER fut grave.

L'explosion fit un terminer tremblement, qui sembla presque faire s'effondrer le sous-terrain prévu pour cela. Fort heureusement, celui-ci ne s'écroula pas. RIKER trouva néanmoins une arme tombée de la boîte à gants.

« Bon sang, un pistolet ? » Il s'agissait d'un Desert Eagle, arme Israélienne conçue pour arrêter les camions, qui ne connut pas le succès escompté. Cependant, celui-ci avait été conçu pour tirer au calibre 50. Et il était chargé. RIKER se décida à le mettre dans sa combi, au cas où.

DATA et HOGAN se battirent dans un sous-terrain. DATA tirait à la Gatling contre le Hulkster, dont les bras semblaient soulever une voiture de sport française pour prendre les coups à sa place. Hogan, lui, répliqua : sous le capot, il y avait 4 canons de proue, qui tirèrent en même temps. DATA les esquiva, faisant un dérapage pour qu'une paire de lamborghinis se prennent



les obus ronds à sa place, qui explosèrent en milliers de petits monceau de plastique.

Le HULKSTER et THE OUTSIDERS furent face à face, à environ 200 mètres de distance l'un de l'autre.

Il restait un missile nucléaire au Hulkster, mais Hulk Hogan n'était pas dupe, il ne pouvait pas s'en servir à une si petite distance dans un souterrain. Il l'arma, néanmoins. « Si je crève, tu crèves, sale robot. Je préfère la mort à te laisser souiller le sol des États-Unis, mon pays bien aimé, et à menacer mon Président. EN ATTENDANT, TU VAS GOUTER A MA BOTTE SECRETE... » cria t'il, enfin.

Les bras du HULKSTER se levèrent jusqu'au toit pour s'assembler. On eut dit qu'un faisceau d'énergie s'alluma, et fut de plus en plus brillant.

« ... LE CANON A PARTICULES !!! »

DATA tapa sur son combadge. « Capitaine... Je crois que c'est la fin pour moi. Si vous le pouvez, passez le bonjour à l'Amiral Picard. Il me manque »

RIKER, déconfit, lui répondit « DATA ! NON ! »

DATA arma et tira son missile. HOGAN tira son canon à particule, qui désintégra DATA sous 350,000 milliards de joules de rayonnement laser d'un mètre de diamètre à flux continu. Le missile de DATA esqua néanmoins ce rayon de destruction. HOGAN le vit au dernier moment.

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH » Ses yeux étaient grand ouverts, son visage criait de toutes ses forces. Le missile explosa, déclenchant également l'ogive nucléaire de Hulk Hogan.

Des bruits d'explosion se firent entendre le long du couloir qui n'en finissait pas : une flamme nucléaire avançait telle une furie et explosait tous les véhicules sur son passage.

COLD dit froidement à RIKER.

« Suis-moi. On aura notre dernière bataille après. »

Les deux Monster Trucks roulèrent le long du sous-terrain, qui venait d'ouvrir ses portes.

Les flammes de l'enfer nucléaire courraient vers les deux hommes, jusqu'à...

On vit le Monster Truck de COLD, ce colosse à 6 roues motrices, sortir du sous-terrain, suivi de Grave Digger, piloté par RIKER. Enfin, ce fut au tour de flammes, qui sortirent dehors pour crier et se dissiper dans l'atmosphère nucléaire

« Maintenant, ça reprend, Capitaine... » dit COLD, calmement.

« Je suppose, oui... » dit RIKER, fatigué, ayant survécu aujourd'hui à 3 explosions nucléaires.



COLD alla sur la gauche, RIKER sur la droite.

Le paysage était dévasté. Il ne restait que quelques plateformes très hautes ayant survécues aux explosions nucléaires ainsi que les gradins holographiques. Pour le reste, le peu d'arbres était mort, la terre était noire, et le nuage atomique couvrait le ciel de son empoisonnante et impressionnante aura.

**« IMPRESSIONNANT ! JUSTE IM-PRE-SSIO-NNANT ! Notre héros américain est venu à bout de l'androïde de Starfleet, le Lieutenant-Commander DATA ! Malheureusement, il a préféré préserver l'Amérique au prix de son sang... Il ne reste que nos deux champions, le Capitaine RIKER de Starfleet, et le Steve COLD, ex de Starfleet, notre champion absolu ! »** dit le commentateur.

RIKER, usé de sa diplomatie qui ne fonctionnait pas, tira le premier. Calibre 50, mortiers, roquettes... Il passa ses munitions sur COLD qui était trop malin pour se les prendre en pleine face et qui les esquiva sans difficultés. COLD se décida à riposter, manquant néanmoins RIKER de peu qui se réfugia derrière le décor. Des lignes traçantes de Gatling de 20mm et des éclats de canon de GAUSS passèrent au dessus du Grave Digger.

RIKER était presque à court de munitions et n'avait plus de munitions de motiers ni de roquettes. Lorsqu'il fut face à COLD, les deux hommes tirèrent. RIKER, lui, atteignit le système d'armement de COLD, qui transperça le dos de Grave Digger à court d'obus. COLD ne put plus tirer ! Le système de rechargement de son armement était annihilé par les balles de calibre 50 explosives.

TAK TAK TAK. RIKER était à cours de munitions. Il lui restait cependant son Desert Eagle.

COLD ne pouvait plus tirer. Du plafond, il ramassa son AA-12 : un terrible fusil d'époque semi-automatique tirant du calibre 12 à haute cadence de tir avec un barillet qui pouvait contenir une trentaine de cartouches, aussi destructeur que la main de Dieu.

Les deux hommes virent une plateforme de saut, où il était possible de faire des figures des deux côtés. COLD repris à gauche, RIKER pris à droite. RIKER arriva le premier à la plateforme, se préparant à croiser COLD, ou à l'avoir face à face. Pour éviter le sacrifice ultime de trop, il se mit à droite. Peut être que COLD ferait de même. Peut être pas. Peu lui importait.

Il accéléra, malgré la montée, malgré le fait qu'il ne vit que le ciel et non plus l'horizon.

COLD, lui, arriva également à la plateforme, mais son 6x6 était plus rapide que le 4x4 de Riker.

Soudain, RIKER ne sentit plus le sol. VRAAAAAAAAAAAAAAAAAA. Le moteur semblait être à son maximum, le cri du V12 fut à la fois grave et aigu. De sa main droite il tint le desert Eagle. Il vit le véhicule de COLD, ce monstre à six roues motrices.

« AAAAAAAAAAAH ». Il pointa le véhicule ennemi et tira à l'aveuglette tant il du être rapide, avec ce pistolet de calibre .50.



PAN. PAN. PAN. PAN. PAN. PAN.

COLD, lui, en face, avait ses lunettes de soleil, et tira de la main gauche au AA-12, dont le bruit sourd se fit entendre malgré le bruit des moteurs. Il entendit les impacts de balles sur son propre véhicule.

Puis il revit le sol de la plateforme. Il atterit, et tenta de freiner tout en essayant de maintenir l'équilibre. Malheureusement, il fut trop à gauche, il se retourna plusieurs fois, jusqu'à ce qu'aucune carrosserie ne reste de Grave Digger. Cependant, il retenta d'accélérer : les 4 roues motrices tournèrent, faisant tourner Grave Digger, le réhaussant du sol et le faisant tourner sur lui même !

Il continua à accélérer, puis il donna une grande accélération qui le fit presque se retourner jusqu'à être sur ses quatre roues motrices.

« Je suppose que c'est reparti » dit-il.

Sans réfléchir, il reprit la route vers le sommet de la plateforme. Peut-être était-il blessé des impacts de balles ? Ne préférant pas savoir, il éluda la question : il savait avec son entraînement et son expérience que lorsque l'on est blessé avec un projectile, le corps ne le sent pas immédiatement dans certains cas, surtout quand on est blessé au torse.

Il arriva au niveau du saut. Il reprit son pistolet. Il sauta. RIEN. Il revint sur ses roues, à la fin du saut, cette fois en étant droit. Il vit le véhicule de COLD, effondré.

Il arriva devant, freina un coup, et observa. Rien. Il marcha, arme à la main, jusqu'à la carcasse retournée. Il vit deux trous de calibre 50 au niveau de la portière.

Cette fois c'était sûr, il l'avait eu.

« COLD ? » demanda t'il. Il regarda à l'intérieur : rien. Cet enfoiré s'en était sorti mais saignait abondamment.

RIKER se décida à suivre les traces, tout en faisant attention à ce que COLD ne lui tire pas dessus : un coup de AA-12 et s'en était fini de lui.

Il vit un homme à terre. COLD. Il gisait là, dans son propre sang, n'ayant même pas la force de ramasser son AA-12. RIKER s'approcha, poussa l'arme du pied et se mis à genoux devant son adversaire.

« ARRRGH. »

« COLD, c'est moi, RIKER. Je ne vais pas vous laisser mourir comme ça, même si vous le feriez. Vous vouliez votre dernière guerre, vous l'avez eu...

- ça fait quoi... Capitaine ? » dit COLD, difficilement.



« Hein ?

- ça fait quoi... de gagner ?

- Quoi ? Mon vieux, je n'étais pas là pour ça ! J'étais là pour vous arrêter. Même si j'ai perdu des hommes, des amis...

- Moi aussi j'ai gagné, en quelques sortes... HE... HE... » COLD fit un sourire, du sang sortait de sa bouche.

« En semant le chaos une dernière fois ? Je ne comprends pas, COLD. » demanda RIKER.

« Non, j'ai gagné du temps... HAHAAHAHA... » et COLD succomba, sourire aux lèvres, parsemé de douleur.

RIKER se releva, l'air grave. Il était le dernier survivant d'une guerre sans merci de mêlant les sports mécaniques et la guerre nucléaire.

Des bruits de victoire, l'hymne américain et « **NOUS AVONS UN CHAMPIOOOOOON !!!** » se jouaient derrière. RIKER, lui, était indifférent. Il venait d'échapper à des duels sans merci et à des monstres mécaniques.

Une voix d'enfant très aiguë commença à chanter The Star-Sprangled Banner, « *Say, can you see*

*By the dawn's early light* ».

Des feux d'artifice à la couleur du drapeau Américain explosèrent dans le ciel, malgré les ravages des explosions atomiques.

« Du temps ? » dit RIKER.

Soudain, le programme du Holo Deck s'arrêta. COLD ne vit plus personne à ses pieds, alors que le corps de COLD y gisait juste avant. Il vit également ses cinq hommes, indemnes : DATA, SPIKE, QUINCY, SMITH et WALLACE, qui se regardèrent. « HEIN ?! »

Ses sourcils se haussèrent, son regard se décomposa. Au même moment, une équipe d'ingénieur pu enfin ouvrir la porte de la Holo Suite.

« Vous allez bien ? » demanda un des techniciens.

RIKER les regarda, front plissé, bouche ouverte, avant de regarder à ses pieds.

« AAH !!!!!!! »

Il comprit enfin que le vrai commandant COLD avait trafiqué la holosuite pour faire diversion, et

